

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 38 (1900)
Heft: 2

Artikel: La guierra dâo Transvat
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-197972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

suis sans inquiétude, car je le sais en bonnes mains.

Le bonheur rend indulgent, et, revenus d'une aussi chaude alerte, à la vue du bébé frais et rose, tout florissant de santé, M. et Mme Duchemin prirent le parti de rire de l'aventure.

Six semaines plus tard, la brune Katly épousait son artilleur.

HENRI DATIN.

La guerra d'ao Transvat.

Pè vai lè veneindzes, m'été de: Bon! bon! cein vao bin allà, nion ne s'est onco tsecagni sti an et n'ein min zu dè guerra tant qu'ora! pu, quand l'est bon l'est prào, n'ein prào zu dè cliào guierres stao z'ans passà; lè z'Espagnolets avouè lè z'Amériitiens, pu lè Turques avouè les Grèques, l'est teimps que cein botsai et s'on pao allà tant qu'ao bounan sein que nion ne s'eimpougnè. va bin! Vouaïque cein que mè desé.

Mà, pas petout lo novè eut zu fermeintà qu'ein vouaïque iena que s'einmourdè et l'est onco cliào z'Anglais qu'eint sont la faute; cliào Godèmes ne poivont pas dzoure pi n'amenuta tsileu et faut quell'aulant roudassi pertot! L'ont assebin lo diabblo d'allà corattà et fourguenà dein ti cliào pays étrandzi que sont pè l'autre bet dè la cartè et d'allà eimbètà cliào dzeins que sont per lè, quand bin mèmo ne l'ao d'ivont rein. Enfin quiet, l'ont la nortze po allà pertot subhastà d'ao territoires que l'ao z'appartignont pas et ne saront conteints que quand tota la jografi sarè à l'ao cadastre. Mà que ne vignont pas sè frottà contre la Suisse, kà, avouè fenameint lo ion d'ao carabiniers et on part dè compagni dè landsturme, l'ariont as-tout fè, melebàgre!

Ora, porqu'et alla s'eimpougni avouè cliào Boaires d'ao Transvat! Por on rein d'ao tot; tot bounameint po d'ao s'affèrès dè vòtès à cein que diont. Et bin d'itès-mè vai on pou, cein valliàte la peina dè tserdzi les vettrelis et dè sè branquà lè canons contre por cein? Tsi no, quand ne vòteint po on municipau, aobin on conseil-ler dè perrotse, on sè tsermaillè bin on bocon, d'ao iadzo on sè baillè assebin cauquies coups dè poeings; mà po quand à allà eimpougni on pètairu, jamè ne no vindrà à l'idée, ma fai na!

Mà lè papai, que savont tot, et que redipetont tot, diont que n'est pas rein que po d'ao vòtès que s'eimpougnont et que l'ao d'ao mi-quemaque per dezo.

Cliào Godèmes ont dein l'ao Conset d'Etat on certain Chambrélin qu'est on tsertse-rogne d'ao tonaire et l'est li qu'a einmodà clià nièze et qu'a fe d'ao pi et d'ao m'ans po avai clià guerra; la poura tante Vittorine s'est laissi fèrè; ma fai, le sè fà vilha.

Le s'est donc laissi menà pè cé Chambrélin et on autre, que l'ao diont Salisbourique, et hardi la mitraille! mà sè sont on bocon trompà; l'ont cru qu'avouè on part dè compagni que l'ont einvouyi per lè, porriènt ècliaffà ti cliào Transvaliens coumeint d'ao mouzets, mà harte-là! cliào z'ique sont d'ao tot cràno, coumeint lè nouitro à Grandson et à Morat, sè reveindzont bin et l'ont d'ao ètèrti pas mau d'Anglais.

Pu l'ao z'ein est arrevà d'ao totès galèzes, à z'Anglais: l'ont d'ao on gènerat avouè on part dè milles d'ao leu que sont einclliou dein na vela, tot coumeint Bazaine ein 70 et que vont crèva dè fan se ne sè reindont pas.

Po fèrè clià campagne, l'ont avont assebin at-setà, pè lo Valà et ein Etalie, ti lè bourrisquo que l'ont pu trovà, po lè z'applyi à l'ao pices dè doze; mà cein que ne savont pas, lè que lè bourrisquo sont paret coumeint lè m'acclio, n'amtont pas vaire cein qu'est rodze. Adon on dzo que l'ètiont applyi et que lè z'Anglais sè sont reincontrà avouè lè z'autro, vouaïque cliào bourrisquo, quand l'ont vu lè tuniques rodzes d'ao z'Anglais, que preignont ti le mor

à deints et que sè mettont à traci à grandè-cime galop avouè lè canons à z'Anglais tant-quiè dein lè bataillons d'ao Transvaliens que lè z'ont arrètà. Cliào z'ique, quand l'ont cein vu ont de: Bouna praisa! l'ont dèplyi totè cliào bitès, l'ont redut lè canons, pu cauquies dzo après l'ont tià cliào bourrisquo. Avouè la tsai, l'ont fe ne sè dièro dè mille s'acessons dè Boulogne et lè pé, lè z'ont totès veindies à n'ont marchand dè musiques po fèrè d'ao pé dè tambou dè basse

Ora, à l'hàora que l'est, sè tsappliont adé et seimblliè que cein vaut mau veri po lè z'Anglais; quand bin sont quatr'ao cinq jadzo dè plliè l'ont reçu stao dzo passà trài dèdzalies, lè zenès après lè z'autro et l'ont ètè brossi à tot fin. Et quoui l'arai cru dè cliào petits cra-zets dè Boairs? L'ao z'ont onco accrotzi onna dizanna dè pices dè canons; ma stu iadzo n'ont pas pu avai lè bourrisquo, assebin l'ont einradzi qu'on dianstre, kà l'ont d'ao tot medzi l'ao s'acessons dè Boulogne.

De quoi donc peuvent-ils bien parler?

Nous, Vaudois, avons, chez nos voisins, la réputation de ne jamais nous exprimer d'une façon nette, décisive; de ne jamais nous compromettre. Ce jugement est sans doute exagéré, mais il a du vrai, cependant. Ecoutez plutôt le dialogue suivant, entendu à l'auberge d'un de nos villages.

« Alo! David, à quoi en est l'affaire dont tu m'as parlé l'autre jour? »

— Oh bien, tu sais, Samuet, toujou au même point; ça n'avance pas.

— Oui, mais, enfin, tu espères?... »

— Oh! sans doute...

— Parce qu'enfin, ce n'est que juste.

— Pour ça, y a pas à discuter.

— As-tu revu le gaillard?

— Je l'ai rencontré la semaine passée.

— Et puis que dit-y?

— Y dit... Y dit... Y ne dit rien...

— Oui!... Oui!... C'est peu... Y te faudrait tâcher...

— Je ne demanderais pas mieux, seulement, tu sais...

— Oui, oui, d'accord, mais, quand même... N'y aurait-y pas moyen de...?

— J'y ai bien pensé, et puis...

— Tu crains qu'il ne...?

— Justement!

— Diable! Diable!... C'est qu'y faudrait quand même bouger, sans ça...

— Oh! ma foi, sans ça... A la tienne, Samuet.

— A la tienne, David... Y me vient une idée... Si tu...; tu comprends?... »

— Oui, biensû, et après?... »

— Eh bien, après, tu verras veni le gaillard... Y faudra bien...

— C'est une idée... Si ça réussit...

— Alo, le frère que dit-y, lui?

— Le frère? [Eh, bien, comme l'autre... Y ne dit rien.

— Crois-tu pas qu'avec lui, y aurait moyen?

— Oh?... Oh?... On pourrait voi...

— Oui!... Ça fait que ça n'avance pas...

— quoi?... ça est là?... »

— Hélas, oui, mon pauvre Samuet, ça est là... Quatre heures, y me faut voi aller; la Louise m'attend. Adieu.

— A la revoyance, David.

Recettes.

Omelette au jambon. — Hâchez du jambon avec un peu de civette, cerfeuil, persil et marjolaine; mêlez-y une demi-cuillerée de farine, quatre ou cinq œufs et deux décilitres de lait. Délayez bien tout cela, faites chauffer un peu de beurre

dans une tourtière, mettez-y la farce et faites cuire au four.

Nettoyage des glaces. — Les petites rayures qui sillonnent les glaces et finissent par en tenir l'éclat, tiennent à ce qu'on les essuie avec des linges de laine, tandis qu'on ne devrait employer que de la peau de daim. — On peut faire disparaître ces rayures en délayant du rouge d'Angleterre dans quelques gouttes d'esprit de vin et en l'étendant sur la glace qu'on frotte doucement avec la peau de daim.

Charade.

La nuit, dans mon premier, se change en un beau jour, Le plaisir, bien souvent, y fait place à l'amour. D'un pauvre, quelquefois, mon second fait un riche; Mais de cette faveur la fortune est bien chiche: Tel qui, pour l'attraper, met son avoir à bout, Pour vivre fut forcé d'aller porter mon tout.

Prime: Un objet utile.

Echange de dépêches. — Il est admis aujourd'hui qu'on ne s'amuse plus au service militaire. On y rit pourtant encore, témoin cette petite histoire, qui a donné lieu, il y a quelques années, à un échange de dépêches télégraphiques entre la place de Bière et la ville fédérale.

Un brave capitaine avait besoin d'un revolver et désirait se le faire adresser à Poliez-Pittet.

Il libella ainsi son télégramme à l'administration compétente, que nous ne désignons pas d'une façon plus précise:

« Administration... »

« Berne »

« Prière d'envoyer à Poliez-Pittet (Vaud) un revolver ordonnance contre remboursement. »

« "... capitaine. »

La réponse portait textuellement:

« "... capitaine. »

« Bière. »

« Désirons savoir si Poliez-Pittet est officier » ou sous-officier. S'il est sous-officier, Arse- » nal de Morges fournira revolver. »

« Administration... »

Livraison de janvier de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSSELLE: Les conditions présentes de l'Italie, par Ernest Bovet. — En plein air. Les bûcherons, par T. Combe. — Le village chinois, par Michel Delines. — Les autorités de la critique, par Paul Stapfer. — La restauration d'une route d'Europe aux Indes, par Pierre Martel. — Numa Droz. In Memoriam, par Ed. Tallichet. — Le dernier écu. Récit de Noël, de J. Bencivenni. — Chroniques parisiennes, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. — Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

La Muse. — C'est mardi prochain que cette excellente société jouera **Les Tisserands**, la fameuse pièce de Gerhardt Hauptmann, donnée pour la première fois à Lausanne. Le soin qu'elle a mis dans l'étude de cette œuvre, les qualités de ses acteurs, tout annonce un succès comparable à celui de la représentation de **Judith Renaudin** que la Muse a donnée d'une façon si parfaite l'année dernière.

THÉÂTRE. — Voulez-vous rire et vous bien amuser? Allez demain écouter la spirituelle comédie de Pailleron. **Le monde où l'on s'ennuie.** Nos artistes l'interprètent de façon admirable. — Rideau à 8 heures.

L. MONNET.

Le docteur HERMANN, d'Athènes (Grèce), écrit: « Les Pilules hématogènes du docteur Vindevogel m'ont toujours pleinement satisfait. Ce reconstituant est le plus efficace de tous ceux qui m'ont été soumis pour combattre avec certitude les divers cas d'anémie, de faiblesse et d'épuisement. »

125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacie.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.